Le gouvernement anglais a donné aussitôt des ordres pour qu'une expédition soit envoyée pour châtier le roi de Bénin, et nul doute que satisfaction ne lui soit accordée ainsi qu'aux mânes des malheureuses victimes. La conséquence naturelle sera, vraisemblablement, la déposition du roi et l'annexion du Bénin.

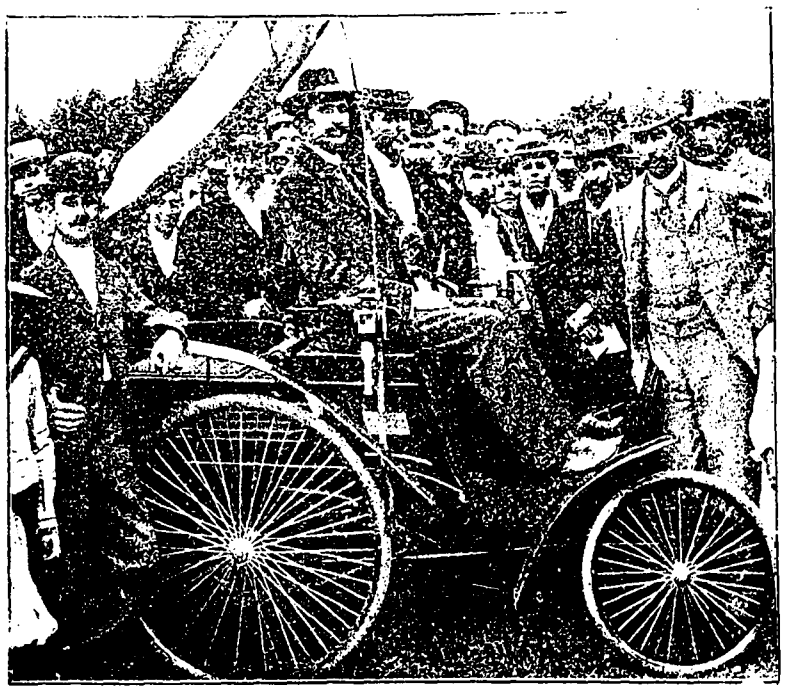
De nos deux dessins, l'un représente l'établissement du consulat anglais à Vieux-Calabar, avec un coin de la flore vraiment exhubérante de ce magnifique pays ; l'autre, un des grands canots de guerre employés par Sa Majesté nègre, le roi du Bénin. Vingt rameurs conduisent ces bizares embarcations qui sont montées par des guerriers armés de sagaies et constituent la flotte de guerre du roi.

***

Ne quittons pas le mystérieux continent sans parler de l'apparition, au Transvaal, de la première voiture automobile. Etrange apparition s'il en fut de la civilisation la plus raffinée, dans ce qu'elle possède de plus typique, en ces pays ; il y a peu de temps encore inexplorés, aujourd'hui, le prolongement naturel de nos boulevards auxquels, comme on le voit, ils n'ont plus absolument rien à envier.

***

De l'Afrique Australe aux lacs glacés de l'Ontario, il n'y a vraiment qu'un pas en ces temps de



UNE VOITURE AUTOMOBILE AU TRANSVAAL.

télégraphie, de navigation ultra-rapide et même, on vient de le voir, d'automobilisme.

Il existe, néanmoins, une ligne de démarcation qu'il nous a paru original de faire toucher du doigt en opposant, aux paysages tropicaux du Bénin, un " traineau à voiles " du lac Simcoë.

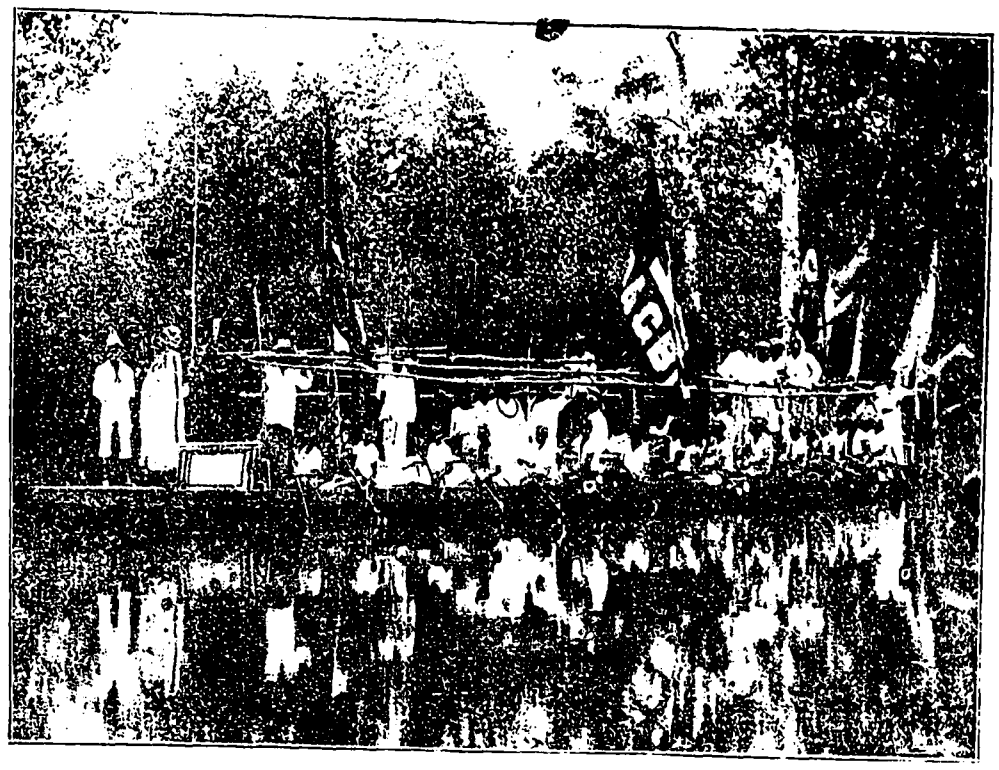
Tous ont entendu parler de ces étonnantes " embarcations " qui, si elles ont du navire, la voilure et le gouvernail, tiennent au sleigh et plutôt au patin par la gigantesque lame d'acier qui constitue leur quille, avec une pittoresque excursion dans le matériel de la navigation Néo-Calédonienne par l'adjonction d'un balancier qui assure leur stabilité.

Le dessin que nous donnons d'un de ces légers esquifs, photographié au moment où il va prendre son essort, suffira, à ceux qui n'ont pas eu le plaisir de les voir glisser, légers comme des sylphes, sur quelqu'un de nos lacs canadiens, pour fixer dans leur esprit, la figure, presque fantastique, de ces étonnantes embarcations.

Tout en en comprenant facilement le très simple mécanisme, ils en admireront l'étonnante hardiesse, une des plus brillantes caractéristique des inventions de l'homme sur ce jeune continent et sur la fin du XIXe siècle, pourtant si fécond en étonnements.

LOUIS PERRON.

Les Anglais commencent toujours leurs colonies par une banque, les Espagnols par une église, et les Français par un café concert.—ARNOULD GALOPIN.



CANOT DE GUERRE, AU BÉNIN.

TROP MALIN POUR VIVRE

La maman.—Freddie ! combien de fois ne t'ai-je pas dit de ne jamais te moquer des défauts des autres ! Si tu continue à le faire, tu deviendras semblable à eux.

Freddie.—Alors, comme ça, maman, si je me moque de l'éléphant, est-ce que mon nez grandira assez pour que je puisse prendre les pommes pardessus le mur.

AIDE INESPÉRÉ

La femme.—Ne te désoles pas tant d'avoir fait de mauvaises affaires, mon pauvre Paul, j'ai économisé $2,000 sur l'argent de poche que tu me donnais...

Le mari.—Oh ! tu me rends la vie, ma chère, avec cet argent...

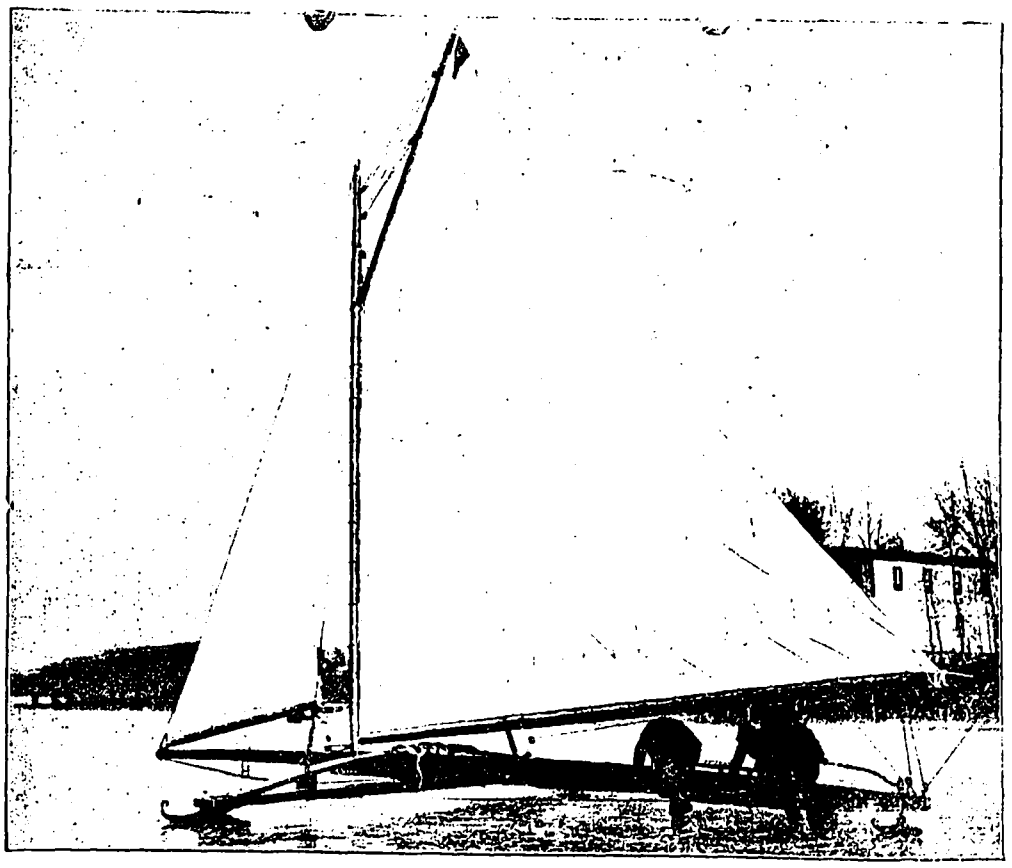
La femme.—...Avec cet argent ? je puis m'habiller convenablement, pendant un an, sans te rien demander.

FINANCES FÉMININES

Madame Rouleau.—Moi, j'ai trouvé le moyen d'économiser beaucoup sur mes dépenses quand je vais magasiner, et, cependant, c'est bien simple.

Madame Taupin.—Ah ! Et quel moyen employez-vous ?

Madame Rouleau.—En allant, c'est moi qui paie le charretier ; en revenant, c'est madame Bouleau.



YACHT A GLACE SUR LE LAC SIMCOE (ONTARIO)